

SISA

Mai
2024

Bulletin mensuel N°05

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



SAP

Le bulletin mensuel d'Information
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

SOMMAIRE

PLUVIOMETRIE.....P3

AGRICULTURE.....P4

MARCHES.....P5

NUTRITION.....P9

PERSPECTIVES.....P10

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et
des Statistiques Sectorielles
Anlièbèdon Gustave SOME

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Secto-
rielles et de l'Evaluation
Fidèle SALOU

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.
SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide
COMPAORE Boukaré
KANZIE Béatrice
SOME B. Frank
SAHO Aboubacar
KOUAME J. S. Rodrigue
TONDE Mariam
BAMOGO Issiaka
SIRIBIE Ouridjon François
NATY Vincent
SANOGO Kadiatou
NADEMBEGA Christian Z.
COMPAORE Nadine
YAMEOGO N. N. Alphonse
BASSON Louis
DRABO Malick
ZERBO Djénéba
KABORE Yahaya
DIEME Ismaël
ZOUNGRANA Claude

Maquette et montage

DIEME Ismaël
NADEMBEGA Christian

Crédits Photos

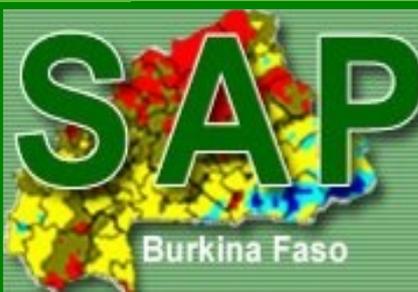
KABORE Yahaya
YAMEOGO N. N. Alphonse

Administration et Rédaction

DGESS
(BP 7010 Ouaga 03
www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale
des Etudes et des Statis-
tiques Sectorielles (DGESS)*

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible
par le site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap



AGRICULTURE

Campagne agricole 2024-2025

Soutien considérable aux producteurs

Le Gouvernement et ses partenaires ont renforcé les appuis aux producteurs pour la présente campagne agricole avec pour objectif l'atteinte de la souveraineté alimentaire.

Au titre des objectifs de productions de la campagne agricole 2024-2025, il est attendu 5 775 411 tonnes de céréales, 1 700 963 tonnes de cultures de rente et 1 126 211 tonnes des autres cultures vivrières. Pour atteindre ces objectifs de production et être en phase avec l'Offensive agropastorale et halieutique 2023-2025, l'Etat et ses partenaires ont mis à la disposition des braves producteurs des appuis substantiels en intrants et équipements agricoles à prix subventionné. Ainsi, il est prévu 14 604 tonnes de semences améliorées toutes spéculations confondues, 63 140 tonnes de NPK+Urée et 100 tonnes de DAP. Ces quantités d'engrais sont 5 fois plus élevées par rapport à la moyenne quinquennale. Pour les quantités de fumure organique et de Burkina phosphate, elles sont respectivement de 3 802 tonnes et 2 800 tonnes. Aussi, les producteurs bénéficieront de 19 665 litres de produits phytosanitaires. Pour ce qui est des équipements, il sera distribué 1 000 tracteurs, 366 motoculteurs, 131 semoirs et 81 autres unités d'équipements agricoles motorisées. Aussi, il est prévu des labours gratuits de champs au profit de certains producteurs.



Semences améliorées en stock dans la région de l'Est



Tracteurs dans la région du Centre-Ouest

MARCHES

Marchés agricoles

Forte demande céréalière

Sur les marchés, l'offre céréalière est en baisse par rapport à la même période de l'année dernière et à la normale. Par contre, la demande est en hausse avec des prix élevés comparativement à la normale.

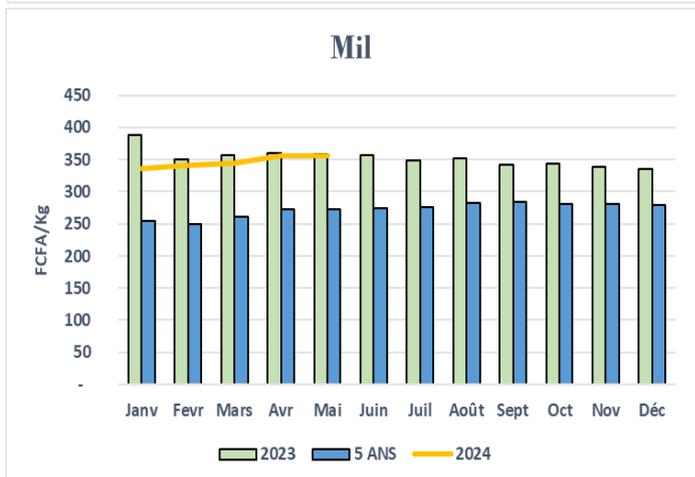
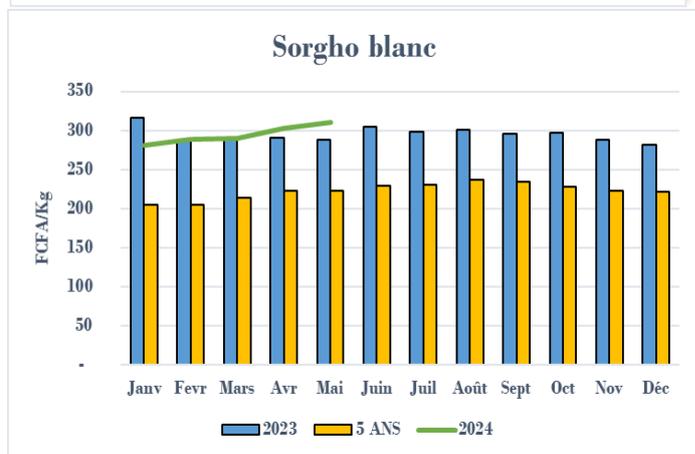
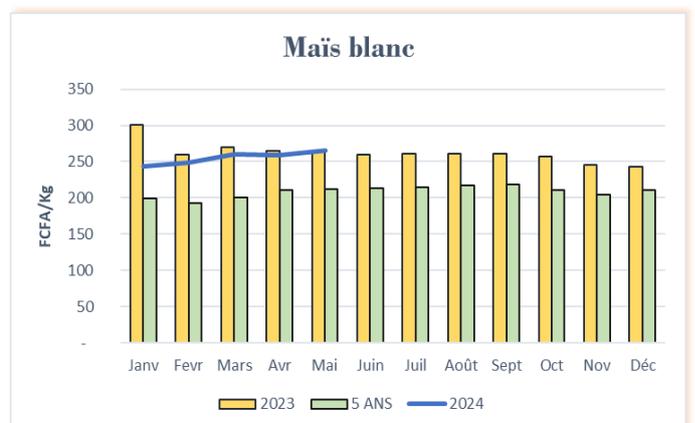
La plupart des marchés agricoles fonctionnent normalement, excepté certains des zones à fort défi sécuritaire où l'approvisionnement se fait par convoi militaire.

L'offre céréalière est en légère hausse par rapport au mois précédent. Cette hausse est due au déstockage opéré par les paysans en vue de l'achat d'intrants pour la présente campagne agricole. Toutefois, en comparaison à l'année précédente et à la normale, l'offre reste en baisse. Cette diminution est probablement liée à une baisse de la production dans certaines localités et une perturbation des flux du fait de l'insécurité.

La demande de produits agricoles demeure forte pour les ménages vulnérables dû à l'amenuisement de leur stock. De ce fait, dans les zones rurales, certains paysans ont recours aux marchés pour s'approvisionner, exerçant ainsi une pression considérable. A cette demande locale, s'ajoute celle des organisations humanitaires au profit des personnes déplacées internes.

Les prix des céréales de base sont dans l'ensemble stables par rapport au mois précédent. En comparaison à la même période de l'année dernière, les prix du maïs blanc et du mil restent stables, tandis que celui du sorgho blanc a augmenté de 8 %.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en hausse de l'ordre de 26 % pour le maïs blanc, 30 % pour le mil et 39 % pour le sorgho blanc.



MARCHES

Marchés à bétail

Hausse de l'offre des ovins

L'offre du bétail est en hausse comparativement à la même période de l'année écoulée et aux cinq dernières années. Les termes de l'échange sont en défaveur des éleveurs dans plusieurs localités du pays.

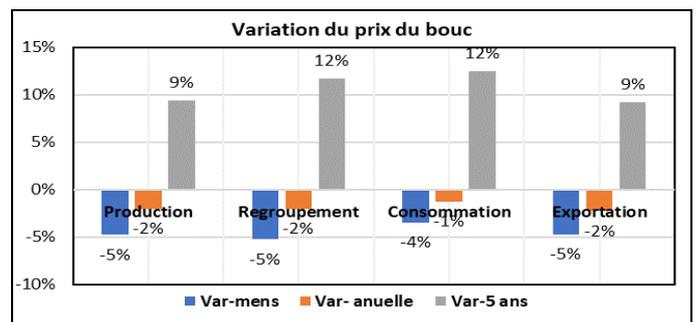
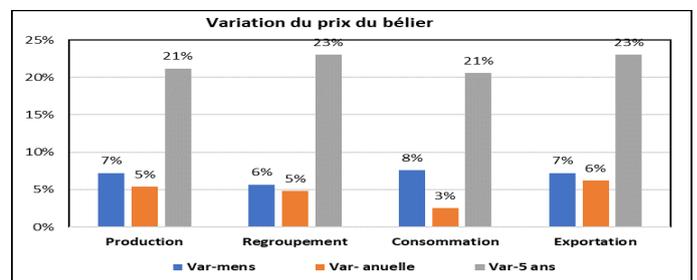
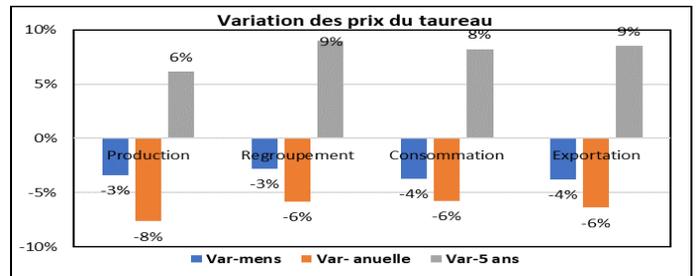
Les marchés à bétail suivis connaissent un fonctionnement normal excepté ceux à accès difficile qui restent toujours perturbés par l'insécurité.

L'offre du bétail a connu une hausse au cours du mois de mai 2024 sur les différents types de marchés suivis et pour toutes les espèces par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années. La tendance a été plus remarquable pour les ovins variant de 52% à 100% sur les marchés de consommation et de regroupement. La vente accrue par les ménages au regard de la faible disponibilité des ressources pastorales en cette période d'une part et pour les préparatifs de la fête de Tabaski d'autre part seraient les raisons de cette tendance. La demande est jugée bonne sur l'ensemble des marchés notamment les ovins.

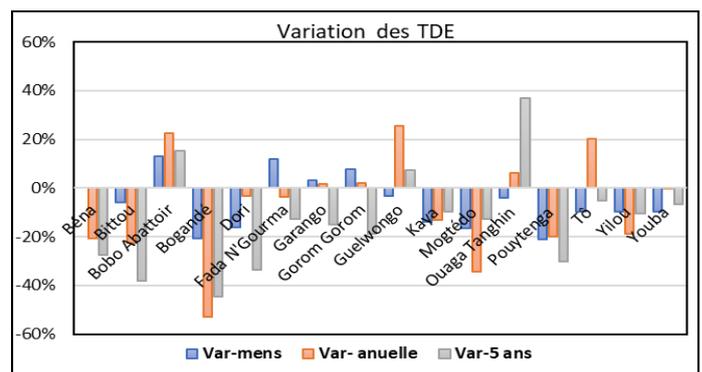
Les prix moyens du bétail par rapport au mois précédent indiquent une stabilité pour le taureau, une baisse pour le bouc et une hausse pour le bélier. Cette hausse pourrait s'expliquer par les préparatifs de la fête de Tabaski.

En comparaison à l'année dernière à la même période, le prix du bouc est stable, celui du bélier est en légère hausse, pendant que le bovin enregistre une baisse.

Par rapport à la moyenne quinquennale, les prix moyens du bétail sont en hausse.



L'analyse des termes de l'échange bouc/céréale du mois de mai 2024 montre une détérioration continue du pouvoir d'achat des pasteurs dans certaines zones en proie à l'insécurité. Ils sont en baisse comparativement à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années.



Marchés des Produits Forestiers Non Ligneux Disponibilité de nouveaux PFNL

La situation des marchés de PFNL est marquée par l'apparition de nouveaux produits sur les marchés. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix de la plupart des PFNL sont en baisse.

Après les fruits du néré qui ont connu leur maturité au cours du mois d'avril, c'est au tour des lianes, des raisins sauvages et des feuilles fraîches de baobab de faire leur apparition sur les marchés. En plus de ces produits, on note la disponibilité des produits tels que les amandes et beurre de karité, le soumbala, le zamné et les feuilles sèches de baobab.

L'offre est bonne pour les graines de néré, la poudre de néré, le tamarin, les feuilles de baobab, le miel et le soumbala. Elle a par contre, été faible pour les amandes et le beurre de karité, le kapok et le zamné. Quant à la demande, elle est jugée faible pour l'ensemble des produits.

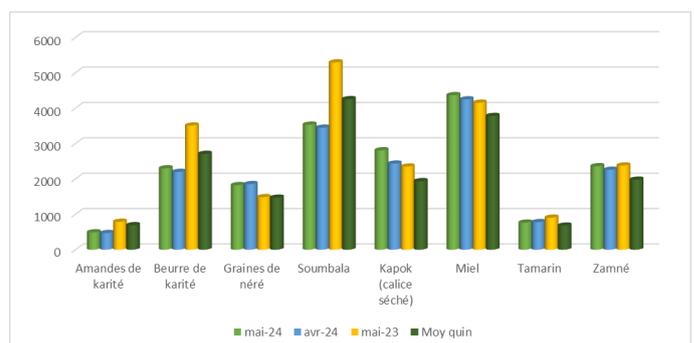


Les prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba en mai se présentent comme suit : 490 FCFA pour les amandes de karité ; 2 300 FCFA pour le beurre de karité ; 1 825 FCFA pour les graines de néré ; 3 535 FCFA pour le soumbala ; 2 810 FCFA pour le kapok ; 765 FCFA pour le

tamarin ; 2 360 FCFA pour le zamné et 4 370 FCFA/litre pour le miel.

Par rapport au mois d'avril, les prix des produits sont restés globalement stables à l'exception du prix du kapok qui a connu une hausse de 15%.

Rapporté à la même période de l'année passée, les prix du miel et du zamné sont restés relativement stables. Ceux des graines de néré et du kapok ont connu une hausse respectivement de 23% et 20%. L'augmentation du prix des graines de néré est liée à la forte demande des nouvelles graines qui est beaucoup prisé par les transformateurs. Par contre, les prix des amandes et beurre de karité, du soumbala et du tamarin ont connu une baisse respectivement de 38%, 34%, 33% et de 15%. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix des amandes de karité, du beurre de karité et du soumbala ont enregistré une baisse respectivement de 29%, 15% et de 17%. Par contre, ceux des autres produits sont en hausse. Il s'agit des graines de néré (24%), du kapok (45%), du miel (16%), du tamarin (12%) et du zamné (19%).



Situation des produits de grande consommation

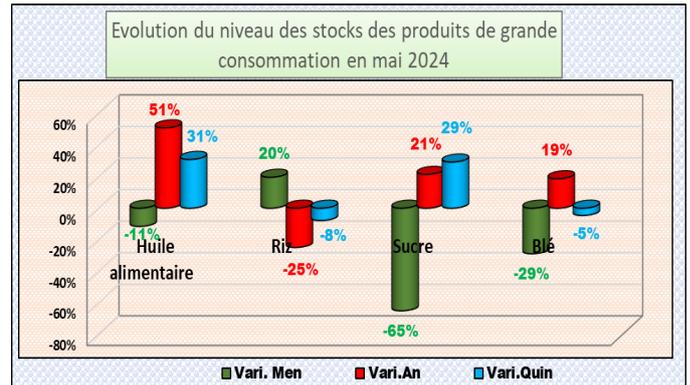
Hausse généralisée des prix des produits de grande consommation

La disponibilité des produits de grande consommation est moyenne avec des prix jugés à la hausse par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années.

L'évolution des stocks des produits de grande consommation enregistrés auprès des commerçants et industriels en mai 2024 fait observer par rapport au mois précédent une hausse du stock de riz de 25%. S'agissant des stocks de l'huile alimentaire, de blé et de sucre, ils enregistrent des baisses respectives de 11%, 29% et 65%. La baisse du stock du sucre serait due à la baisse du volume des importations liée à la faible demande actuelle au plan national. Concernant le blé et ses dérivés, la baisse du stock serait induite par la mesure suspendant temporairement l'importation de la farine de blé.

Comparativement à la même période de l'année passée, seul le stock de riz est en baisse de 25%. Cette baisse est tributaire à des facteurs exogènes tels que la hausse du prix à l'importation et les mesures restrictives d'expédition prises par les principaux fournisseurs. Quant aux stocks des autres produits, ils sont en hausse de 19% pour le blé, 21% pour le sucre et 51% pour l'huile alimentaire.

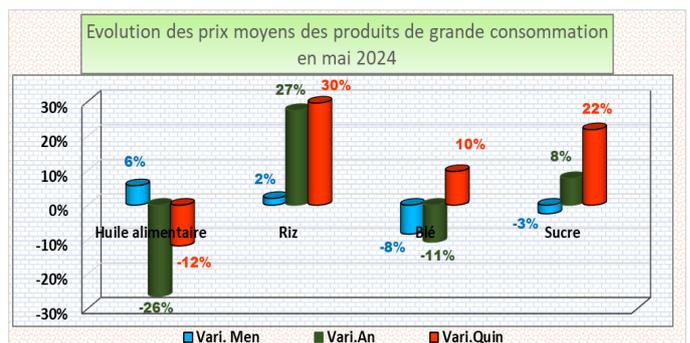
Par rapport à la moyenne quinquennale, les quantités enregistrées de blé et de riz sont en baisse respectivement de 5% et 8%. Les stocks de sucre et de l'huile alimentaire ont connu une augmentation respectivement de 29% et 31%.



Le suivi de l'évolution des prix des produits de grande consommation fait observer comparativement au mois précédent une stabilité des prix du riz et du sucre. S'agissant de l'huile alimentaire, le prix a légèrement augmenté de 6% tandis que celui de la farine de blé a fléchi de 8%.

En glissement annuel, les prix de la farine de blé et de l'huile alimentaire ont reculé respectivement de 11% et 26%. Ceux du sucre et du riz ont connu des hausses respectives de 8% et 27%.

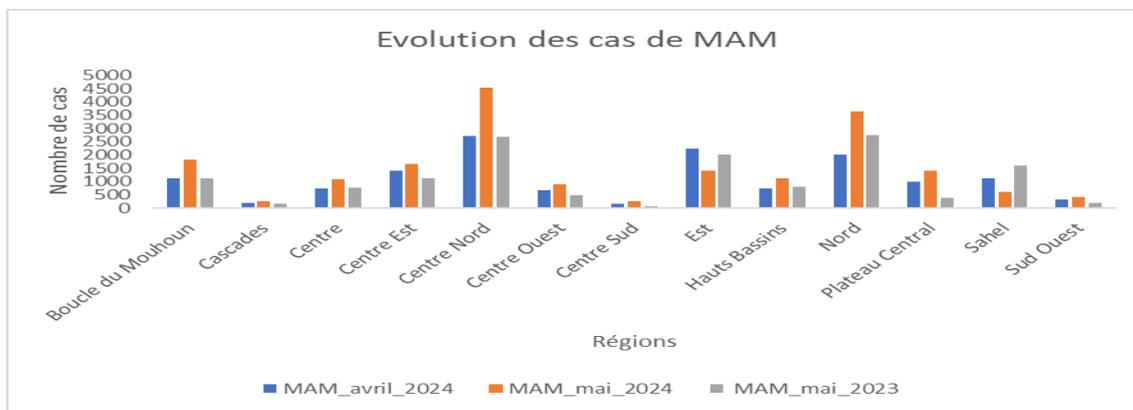
La comparaison par rapport à la moyenne des cinq dernières années montre que seul le prix de l'huile alimentaire a enregistré une baisse de 12%. Quant aux prix des autres denrées alimentaires, ils sont en hausse de 10% pour la farine de blé, 22% pour le sucre et 39% pour le riz.



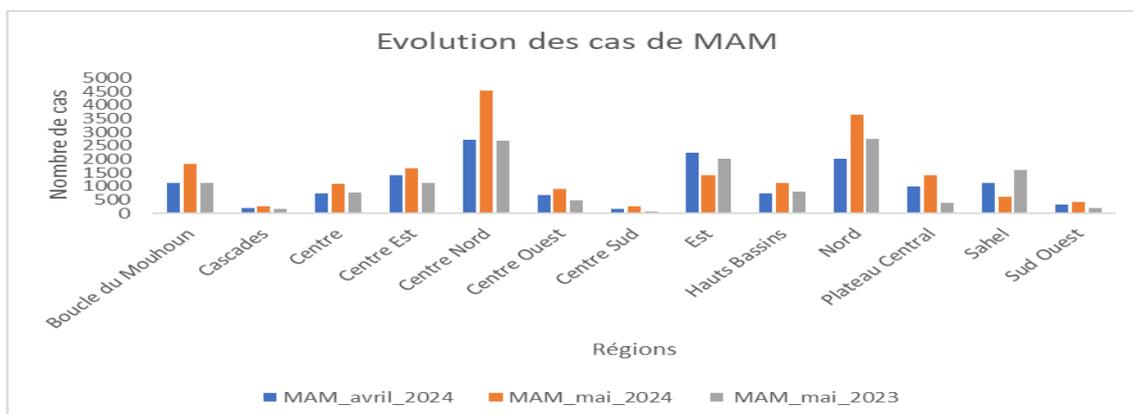
Situation nutritionnelle La malnutrition a la peau dure

La situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans reste préoccupante avec une augmentation du nombre de cas de malnutri aigue modéré et sévère.

Le nombre d'enfants souffrant de la Malnutrition Aiguë Modérée (MAM) et Sévère (MAS) en mai 2024 est en hausse par rapport au mois précédent et à la même période de l'année passée, excepté dans les régions du Sahel et de l'Est où il est en baisse. Les régions du Centre-Nord, du Nord et de la Boucle du Mouhoun enregistrent plus d'enfants souffrants de MAM avec 10 002 cas. Le nombre de cas les plus bas sont enregistrés dans les régions des Cascades, du Centre-Sud et du Sud-Ouest.



Pour ce qui est des MAS, les cas les plus élevés sont dans les régions du Centre, du Centre-Nord et du Nord avec 16 010 enfants souffrants de la malnutrition aiguë sévère. Les régions enregistrant les plus faibles cas sont les Cascades, le Centre-Sud et le Sahel.



La hausse du nombre de cas d'admission du mois de mai 2024, comparativement au mois d'avril 2024 et mai 2023 pourrait s'expliquer par la campagne de dépistage couplée à celle de la vaccination contre la polio sur toute l'étendue du territoire.

La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, surtout ceux vivants dans les zones à accès difficiles pourrait se détériorer davantage dans les prochains mois à venir avec l'amenuisement des stocks paysans et les longs délais entre les approvisionnements. Cette situation occasionnerait une pression sur les maigres ressources et créerait une hausse des prix des céréales, rendant l'accès à l'alimentation encore plus difficile pour les ménages dont le pouvoir d'achat s'est fortement dégradé. Cette hausse des prix des denrées alimentaires en prélude à la période de soudure pourrait être atténuée avec la vente à prix subventionné des céréales dans les boutiques SONAGESS et les interventions humanitaires. La disponibilité des nouveaux PFNL et des produits animaux pourraient améliorer le pouvoir d'achat et la consommation alimentaire des ménages.

Quant à l'alimentation du bétail, elle s'annonce bonne avec le début de la saison d'hivernage qui favorisera une bonne disponibilité du pâturage et le remplissage des points d'abreuvement. L'accessibilité à ces ressources pastorales demeurera difficile dans les zones à fort défi sécuritaire ainsi qu'avec l'occupation des pistes à bétail et des aires de pâture. Les marchés à bétail des zones d'insécurité connaîtraient toujours des niveaux d'approvisionnement à tendance baissière du fait de la perturbation des conditions de reproduction impactant sur la dynamique du troupeau. Les prix moyens du bétail sur l'ensemble des marchés pourraient évoluer à la baisse du fait de l'augmentation de l'offre par les ménages pour faire face à la soudure. Les termes de l'échange pourraient connaître une légère dégradation sur certains marchés avec la hausse des prix des céréales. Certains transhumants qui sont actuellement dans les pays d'accueil risquent de prolonger leur séjour à cause de l'insécurité.